ZAZIE DANS LE MÉTRO

D'APRÈS **RAYMOND QUENEAU** © GALLIMARD
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **SARAH MESGUICH**
AVEC JACQUES COURTÈS, ALEXANDRE LEVASSEUR,
JOËLLE LUTHI OU LÉOPOLDINE SERRE, CHARLOTTE POPON
OU AMÉLIE SAIMPONT, FRÉDÉRIC SOUTERELLE,
TRISTAN WILLMOTT OU ALEXIS CONSOLATO

© Illustration: Nathanne Le Corre

COMÉDIE

LUCERNAIRE

REPRÉSENTATIONS DU 28 JANVIER AU 12 AVRIL 2015 À **20H** DU MARDI AU SAMEDI ET À 17H LE DIMANCHE
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR **WWW.LUCERNAIRE.FR**

AUDACIEUSE, MAL ÉLEVÉE.., IRRÉSISTIBLE

DOSSIER DE PRESSE

ZAZIE DANS LE MÉTRO

D'APRÈS **RAYMOND QUENEAU** © GALLIMARD
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **SARAH MESGUICH**
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE CHARLOTTE POPON

AVEC

JOËLLE LUTHI EN ALTERNANCE AVEC LÉOPOLDINE SERRE (ZAZIE)
JACQUES COURTÈS (GABRIEL)
CHARLOTTE POPON EN ALTERNANCE AVEC AMÉLIE SAIMPONT (LA MÈRE DE ZAZIE, MADO P'TITS-PIEDS, MARCELINE, LA VEUVE MOUAQUE)
TRISTAN WILMOTT EN ALTERNANCE AVEC ALEXIS CONSOLATO (CHARLES)
ALEXANDRE LEVASSEUR LE TYPE, LE FLIC
FRÉDÉRIC SOUTERELLE TURANDOT

CONCEPTION VIDÉO ET MUSIQUE ORIGINALE ARNAUD LAURENS
SCÉNOGRAPHIE CAMILLE ANSQUER
COSTUMES ALICE TOUVET
CRÉATION LUMIÈRE DAMIEN VALADE
SON YANN GALERNE

PRODUCTION THÉÂTRE MORDORÉ
CO-RÉALISATION : THÉÂTRE LE LUCERNAIRE, LIEU PARTENAIRE DE LA SAISON ÉGALITÉ 2 INITIÉE PAR HF ILE-DE-FRANCE

Création au Lucernaire

PARTENAIRE : THÉÂTRE DE BOISSY-SAINT-LÉGER
REMERCIEMENTS : DANIELLE BARTHÉLÉMY, ÉRIC PELLADEAU
AVEC LE SOUTIEN DE LA SPEDIDAM

TARIFS : 25€ (+ DE 65 ANS) / 20€ (ÉTUDIANT, DEMANDEUR D'EMPLOI, RSA) / 15€ (INTERMITTENT) / 10€ (- DE 26 ANS)

1H30 / **DU 28 JANVIER AU 12 AVRIL 2015 À 20H** / DU MARDI AU SAMEDI, DIMANCHE À 17H / INFORMATIONS PRATIQUES : THÉÂTRE LE LUCERNAIRE 53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS / **RELATIONS PRESSE** : PASCAL ZELCER / 06 60 41 24 55 / PASCALZELCER@GMAIL.COM / CONTACT DIFFUSION : CLOTILDE CHAUVIN / 06 61 17 35 65 / THEATREMORDORE@FREE.FR

AUDACIEUSE, MAL ÉLEVÉE... IRRÉSISTIBLE

LE SPECTACLE

Zazie dans le métro, à travers la fable fantaisiste et cruelle de Raymond Queneau, questionne notre rapport à la liberté, à l'enfance, au langage, à l'identité sexuelle à travers le regard incisif et décalé de la jeune Zazie… Un regard qui fait mouche et révèle ce qui est confiné, verrouillé, souterrain (même le métro est en grève quand Zazie est là)… Partout les contradictions, la cruauté, les lâchetés et l'absurdité du monde des adultes. Zazie, circule d'un monde à l'autre et débusque les vérités avec un mélange d'ingénuité, de séduction et de malice. C'est une passeuse de frontière. Dans notre spectacle elle passera librement de la narration au jeu, du plateau à la salle ou à la régie, mobile et mouvante. Ici le théâtre viendra encore mettre du jeu dans ce jeu. Un rêve éveillé que nous souhaitons partager avec vous et Zazie.

NOTE D'INTENTION DE SARAH MESGUICH

Depuis sa création, la Compagnie du Théâtre Mordoré n'a cessé, à travers ses spectacles, d'interroger l'incompréhension de l'enfant pour le monde qui l'entoure (mais souvent, aussi, sa compréhension « autre »), son rapport aux règles et aux contraintes imposées par les adultes et, du même coup, la part de révolte qu'il y oppose, ou celle de résignation à laquelle il se soumet.
Ainsi, par exemple, la dernière création de la compagnie, *Pinocchio d'après l'étrange rêve de Monsieur Collodi*, met en scène un petit pantin de bois, parcourant un long chemin initiatique et chaotique semé des embuches des adultes, qui va gagner sa part d'humanité – celle, n'est-ce pas, que nous recherchons tous – et devenir un « vrai » petit garçon.
La compagnie a toujours privilégié l'adaptation de grands textes littéraires connus de tous (ou qui devraient l'être) non voués initialement au théâtre. L'adaptation, le passage du roman, du conte, de la fable à la scène doit certes préserver la saveur initiale du texte, mais aussi résoudre nombre de problèmes liés aux lieux multiples, au nombre de personnages, et encore interroger quelque chose comme le rapport entre l'auteur et son œuvre, le « créateur » et sa « créature ».
Zazie dans le métro, le génial roman de Queneau, s'inscrit tout naturellement dans la ligne artistique de la Compagnie du Théâtre Mordoré. On y retrouve tous les axes développés précédemment (le chemin initiatique d'une petite fille, cette fois-ci), et le travail d'adaptation d'un grand texte littéraire inscrit dans la mémoire de tous. (S'y ajoute la résonnance toute intime de la part de ma propre enfance que je souhaite partager avec le plus grand nombre !).
L'adaptation que je signerai interrogera aussi l'idée même de jouer : Zazie passant tour à tour de la conteuse surplombant la fable (comme un prolongement de l'auteur lui-même) au personnage principal de cette fable, passant et repassant les frontières entre roman et théâtre. On verra alors Zazie, enfant rebelle et maligne, casser le « quatrième mur », s'inviter, par exemple, dans la régie du théâtre, ou au milieu des spectateurs. Elle permettra à tous (à commencer par moi-même) de s'interroger sur l'art de se donner à voir sur une scène, de jouer et de se jouer des codes théâtraux. Elle permettra d'interroger les frontières, les limites, au sens propre comme au sens figuré.
Et planera cette question qui nous taraude tous : qu'est-ce que « vieillir » ? Est-ce la nécessité de composer avec les obligations que nous impose le monde dans lequel nous vivons, comme celle, par exemple, d'échanger un vocabulaire commun ?… Est-ce le moyen de supporter le monde qui nous entoure, ou est-ce se donner les moyens de le réinventer ?…
Une distribution réduite de six comédiens nous entraînera dans un dédale de travestissements… Les contraintes de temps (1h30 maximum), les contraintes d'espace (la scène du Théâtre le Lucernaire), nous pousseront à inventer des lieux différents – à travers la lumière, le son (qui sera très présent), quelquefois réalistes, quelquefois oniriques, quelquefois « intra » , quelque

© Diego-Vanhoutte

fois « extra-diégétiques », mais aussi des accessoires modulables, une carcasse de taxi devenant le canapé d'un salon, ou encore un porte manteau devenant un lampadaire de rue, – et donneront une direction à notre adaptation : le regard subjectif de Zazie dans ce vertige de liberté face à l'impuissance souvent « palpable » des adultes.
C'est aussi un hommage que je souhaite rendre aux acteurs à travers ce spectacle (et cette petite fille) : leur liberté, leur révolte, leur folie, qui je crois est aussi la nôtre.
Il va sans dire que nous tiendrons à ce que la lettre du texte de Queneau ne soit aucunement « trahie », à ce qu'elle se donne à entendre, vive et tranchante, le plus loin qu'il nous sera possible.

Extraits de l'adaptation

Première Partie

Scène 1

(Noir, des bruits de gare, de trains.
Lumière au centre, en douche très serrée : Musique, une petite fille apparait, regarde autour d'elle. Noir.
Lumière au centre, en douche très serrée : Un homme grand apparait, il est seul, il regarde autour de lui, il est incommodé par l'odeur et sort un mouchoir pour se couvrir le nez.)

Voix off de femme : Qu'est-ce qui pue comme ça ?
Gabriel : Ça, p'tite mère, c'est Barbouze, un parfum de chez Fior.
Off : Ça devrait pas être permis d'empester le monde comme ça, hein Marcel quequtendis ? !
Voix off d'un homme : Ouais ta raison mimine ! Tu pues, eh gorille.
(Gabriel soupire)
Gabriel : *(D'un ton calme et élégant).* Encore faire appel à la violence. Ça me dégoûte cette contrainte. Depuis l'hominisation première, ça n'a jamais arrêté. Mais enfin faut ce qu'il faut. C'est pas de ma faute à moi, si c'est toujours les faibles qui emmerdent le monde. J'vais tout de même laisser une chance au moucheron.
Gabriel : Répète un peu voir...Skeutadittaleur...Foireux ! *(son d'un train qui entre en gare).* T'as d'la chance, vlà ltrain qu'entre en gare, ce qui change le paysage.
Noir
Lumière au centre, en douche très serrée : Gabriel est à côté d'une femme.
Jeanne Lalochère : T'as bien voulu t'en charger, eh bien, la voilà.
Gabriel : Ça ira.
Noir
Même lumière : Zazie est entre eux.
Zazie : Chsuis Zazie, jparie que tu es mon tonton Gabriel.
Gabriel : C'est bien moi, *(D'un ton presque solennel).*
(Zazie se marre. Gabriel, souriant poliment, la prend dans ses bras, il la transporte au niveau de ses lèvres, il l'embrasse, elle l'embrasse, il la redescend.)
Zazie : Tu sens rien bon.
Gabriel : Barbouze de chez Fior.
Zazie : Tu m'en mettras un peu derrière les oreilles ?
Gabriel : C'est un parfum d'homme.
La mère : Je peux te faire confiance ? Tu comprends, je ne veux pas qu'elle se fasse violer par toute la famille.
Zazie : Mais, manman, tu sais bien que tu étais arrivée juste au bon moment, la dernière fois.
Gabriel : Tu peux être tranquille.
La mère : Bon. Alors je vous retrouve ici après-demain pour le train de six heures soixante.
Gabriel : Côté départ, dit Gabriel.
La mère : Natürlich.
La mère : A rvoir, ma chérie. A rvoir, Gaby.
Noir

Scène 2

(Lumière : Zazie restée seule avec Gaby)
Zazie : C'est comme ça qu'elle est quand elle a un jules, la famille ça compte plus pour elle. Elle est mordue. Il hausse les épaules. Il ne dit rien. Il saisit ma valoche. Maintenant, il dit quelque chose.
Gabriel : En route !
Zazie : En route, qu'il dit.
Zazie : Tonton, on prend le métro ?
Gabriel : Non. *(Gabriel pose la valise)*... Y a grève.
Zazie : Ah les salauds, ah les vaches. Me faire ça à moi, moi qu'étais si contente et tout de m'aller voiturer dans lmétro. Sacrebleu, merde alors.
Gabriel : Faut te faire une raison. Et puis faut se grouiller : Charles attend. C'est un pote et il a un tac. Je nous le sommes réservé à cause de la grève précisément, son tac. En route.

(Il ressaisit la valise. Charles arrive jusqu'au centre du plateau, en poussant son taxi : juste l'avant d'un pot de yaourt, genre fiat ou mini, avec le tableau de bord, le volant et une banquette pour deux personnes).

Scène 3

Zazie : Il attendait en lisant dans une feuille hebdomadaire la chronique des cœurs saignants. Il cherchait, une entrelardée à laquelle il puisse faire don des quarante-cinq cerises de son printemps. Mais les celles qui, comme ça, dans cette gazette, se plaignaient, il les trouvait toujours soit trop dindes, soit trop tartes. Perfides ou sournoises. Il flairait la paille dans les poutrelles des lamentations et découvrait la vache en puissance dans la poupée la plus meurtrie.
Charles : Bonjour, petite, *(sans la regarder en rangeant soigneusement sa publication sous son bras.)*
Zazie : Il est rien moche son bahut.
Gabriel : Monte et sois pas snob.
Zazie : Snob mon cul.
Charles : Elle est marrante, ta petite nièce, *(bruit du moteur qui démarre. Gabriel la jette dans le taxi, elle est coincée entre eux deux, elle hurle folle de rage,).*Ça promet. *(D'une voix paisible).*

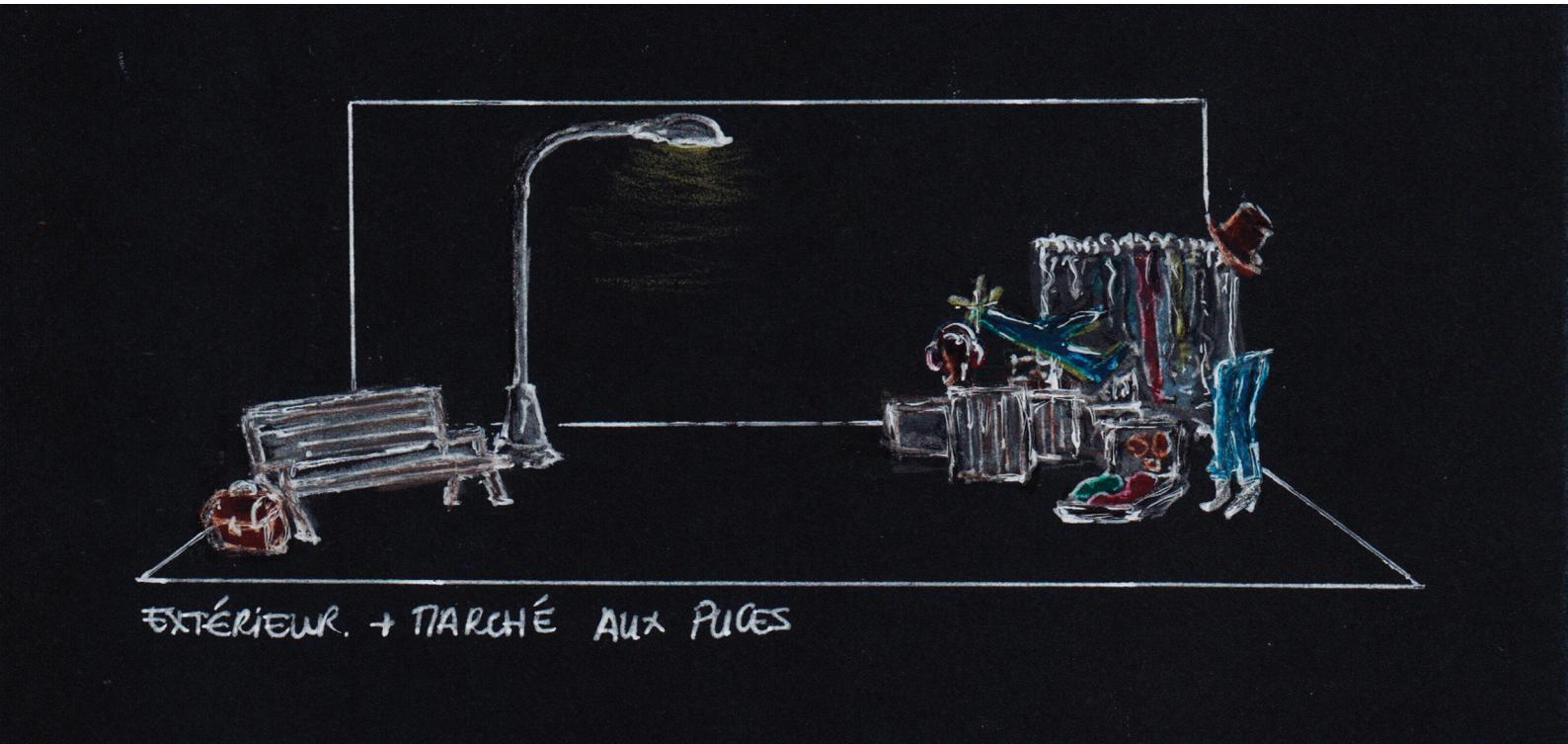
Scène 4

(Il démarre, sons de rues et de circulations parisiennes, projections de vidéo projecteur, sur la voiture, d'immeubles et monuments parisiens. Ils roulent un peu, puis Gabriel montre le paysage d'un geste ample, à travers le parebrise inexistant).
Gabriel : Ah ! Paris, belle ville. Regarde-moi ça si c'est beau.
Zazie : Je m'en fous, moi ce que j'aurais voulu c'est aller dans le métro.
Gabriel : Le métro ! (*beugle Gabriel*) le métro ! ! Mais le voilà ! ! !
(Du doigt, il désigne quelque chose en l'air).
Zazie : j'fronce le sourcil. jmeméfie. Le métro ? *(avec mépris)*, le métro, c'est sous terre, le métro. Non mais.
Gabriel : Çui-là, c'est l'aérien.
Zazie : Aérien mon cul.

LA COMPAGNIE

En 2005, Sarah Mesguich, comédienne diplômée du CNSAD, et metteuse en scène, crée le spectacle jeune public *Éby et son Petit Chaperon Rouge*, de Sarah Mesguich et Laurent Montel qui aboutira à la création de la Compagnie du Théâtre Mordoré, en 2006.
L'objectif de la compagnie est de proposer des spectacles dans lesquels les genres (théâtre, musique, chant, danse) se mêlent et offrent une possibilité de lectures originales et plurielles, tant pour le jeune que pour le tout public. Ses spectacles se veulent aussi exigeants qu'accessibles à tous.
En 2010 est créé Mordoré Production, pour soutenir et travailler avec d'autres metteurs en scène, projets et compagnies. La première collaboration sera avec Daniel Mesguich pour *Agatha* de M. Duras, en coproduction avec le Théâtre du Chêne Noir, lors du Festival d'Avignon 2010.
La Compagnie développe aussi des projets socio-culturels et pédagogiques en allant à la rencontre des publics lors des exploitations parisiennes et des tournées nationales (ateliers scolaires, bords de scène...), en proposant des stages amateurs

© Camille Ansquer



et professionnels au Théâtre du Lucernaire, et en étant à l'initiative de projets de découvertes des métiers du spectacle, depuis 2010 elle dirige « *les Mômes en Compagnie du Théâtre Mordoré* », projet socio-pédagogique pour sensibiliser des enfants défavorisés du XIXe arrondissement aux métiers du spectacle vivant, soutenu par l'ACSE, la Mairie de Paris (DAC), la Mairie du XIXe, le Ministère de la Jeunesse et des Sports, la DPVI, le développement local du XIXe et la Caisse des Dépôts). Pendant plusieurs années, elle collabore avec le Rectorat de Paris et prend en charge plusieurs ateliers APAC.

Compagnie du Théâtre Mordoré
46 rue Bouret 75019 Paris
theatremordore@free.fr

Sarah Mesguich, adaptatrice et metteuse en scène
Après des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (diplômée en 1999), Sarah Mesguich entame une carrière de comédienne, se produisant au cinéma, à la télévision et à la radio. En 2002, elle se lance dans la mise en scène et dans l'écriture, et crée en 2006 la Compagnie du Théâtre Mordoré. Dès 2009, elle prend en charge une classe amateur au Lucernaire. Elle a été au Festival d'Avignon cet été et à la Cartoucherie à la rentrée 2014 dans *Hamlet* de Shakespeare mis en scène par Daniel Mesguich.

Joëlle Luthi, Zazie (en alternance)
Après dix ans à l'école du Théâtrochamp et une formation professionnelle au Conservatoire de musique de Genève, elle termine ses études en théâtre à la Sorbonne Nouvelle et sa formation de jeu au Vélo Volé. En 2012, elle créé son premier spectacle, primé au festival Ici & Demain. Elle reprend le rôle de Minouche dans *Eby et la Petite au Bois Dormant* de Laurent Montel et Sarah Mesguich, et joue dans *Pinocchio, d'après l'étrange rêve de Monsieur Collodi*, de Sandrine Gauvin et Sarah Mesguich, spectacle créé au Lucernaire.

Léopoldine Serre, Zazie (en alternance)
Très jeune, elle enchaîne les tournages pour le cinéma, notamment avec Steve Suissa dans *L'Envol en 1999*. Après une formation au sein de la Classe Libre de l'école Florent, elle commence à jouer au théâtre. La saison dernière, on a pu notamment la voir dans *La Rose Tatouée* de Tennessee Williams avec Cristiana Reali, mis en scène par Benoît Lavigne au Théâtre de l'Atelier, et au cinéma, on a pu la voir dans *La Famille Wolberg* d'Axelle Ropert aux côtés de François Damiens et de Valérie Benguigui.

Jacques Courtès, Gabriel
Jacques Courtès a été élève au Conservatoire de Marseille, au Théâtre de recherche de Marseille et au théâtre des 50 « Andreas Voutsinas » (assistant de Lee Strasberg) à Paris. Il se produit et écrit pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Ces deux derniers textes sont parus aux éditions Les Mandarines, créés au Théâtre de l'Épée de bois à la Cartoucherie de Vincennes et joués en tournée. Enseignant agréé par l'Éducation Nationale et formateur, il intervient dans plusieurs établissements.

Tristan Wilmott, Charles (en alternance)
Après des études scientifiques, il se forme au Cours Florent. À l'université Paris III, il participe à la création de deux textes de Danièle Gasiglia-Laster : *À la recherche du temps perdu,* d'après Marcel Proust et *Répétitions Mouvementées*, lecture-spectacle sur les rapports entre Victor Hugo et les comédiens de ses drames. Au théâtre, il met en scène et joue dans divers registres au sein de multiples compagnies.

Alexis Consolato, Charles (en alternance)
Il est élève du Cours Florent, de 2010 à 2013, dans les classes de Stéphanie Duvivier et Sarah Mesguich. En 2013 avec Matthieu Delaunay et Félix Di Giulian, avec qui il créé Le Très Tragics Théâtre, il travaille sur l'écriture, l'adaptation et la mise en scène de la bande dessinée : *La Rubrique-à-brac* de Marcel Gotlib. On le retrouve ensuite en 2014 dans *Mais n'te promène donc pas toute nue* ! de Georges Feydeau, mise en scène Éric Supply. Ce spectacle est sélectionné pour participer au 18e festival de Théâtre de Cabourg en avril 2014.

Frédéric Souterelle, Turandot
Frédéric Souterelle est comédien, metteur en scène et auteur. Depuis vingt ans, il a joué une trentaine de pièces, écrit quatre séries radiophoniques et une dizaine de textes dramatiques. Il est, en outre, membre de l'Académie des Molières depuis 2005. Il a participé à de nombreuses créations et rejoint en 2012 l'équipe de Daniel Mesguich pour une lecture sur France Culture. Son texte de théâtre, *Skelly le Rutilant, innocent et criminel*, est publié aux Éditions Les Cygnes.

Charlotte Popon, La mère de Zazie, Mado P'tits-pieds, Marceline, La veuve Mouaque (en alternance)
Formée au Conservatoire de Paris et au Théâtre du Jour de Pierre Debauche à Agen, Charlotte Popon joue au théâtre et dans plusieurs courts-métrages. En 2008, elle intègre la Compagnie du Théâtre Mordoré et reprend le rôle d'Éby dans *Éby et son petit Chaperon Rouge, Éby et le Mangeur de Contes* et, joue le personnage de Minouche

dans *Éby et la Petite au Bois Dormant*, triptyque écrit par Laurent Montel et Sarah Mesguich et mis en scène par Sarah Mesguich.

Amélie Saimpont, La mère de Zazie, Mado P'tits-pieds, Marceline, La veuve Mouaque (en alternance)
Amélie débute à l'âge de cinq ans par la danse et participe trois années plus tard au Concours International de Claquettes de Bourg la Reine dont elle sort lauréate exequo. Elle interprète le rôle d'Emilie Jolie dans la Comédie Musicale de Philippe Chatel pour de nombreuses représentations en 2002. Diplômée en 2013 du Cours Florent, elle y a approfondi le théâtre, le chant, la danse et la comédie musicale. Après s'être produite à L'Académie Internationale de la Comédie Musicale, elle se consacre au théâtre.

Alexandre Levasseur, Le type, le flic
En 2010, il intègre le Cours Florent et un an plus tard, en fin de cursus, il participe à la création du Collectif des Brochettes avec lequel il joue dans: *Peer Gynt d'Ibsen*, mis en scène par Nicolas Janvier, La Journée d'une rêveuse de Copi, mis en scène par Loïc Bouadla, *L'Œuvre* d'après Zola, mis en scène par Benjamin Leroul, *Incorporation*, écrit et mis en scène par Stéphane Calon. C'est avec ce collectif qu'il se lance dans l'écriture, la conception et l'interprétation de formats courts pour le web.

Camille Ansquer, scénographe
Elle obtient le diplôme d'Architecte DPLG ainsi que le diplôme de Scénographe (D.P.E.A.) des E.N.S d'Architecture de Rennes et de Nantes en 2007. Elle est invitée deux années consécutives à l'Atelier *Opéra en Création* en 2007 et 2008 dans le cadre du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. En 2008, elle signe la scénographie de *Parasites* de Mayenbourg, mis en scène par Philippe Calvario. Elle est l'assistante de la décoratrice Sylvie Olivé sur le film de Guillaume Gallienne, *Les Garçons et Guillaume, à Table !*.

Alice Touvet, costumes
Diplômée de l'ENSAD en 2004, section Vêtement, elle poursuit sa formation notamment au Canada à l'UQAM de Montréal puis au GRETA de la mode à Paris. Pour le théâtre, elle collabore avec, entre autres, Pauline Bureau et William Mesguich. En 2004, elle devient costumière pour la télévision puis chef costumière en 2006 pour des courts-métrages. Pour le cinéma, elle a réalisé des maquettes pour François Ozon, et à différentes reprises, a pris en charge le poste de chef costumière.

LES RENCONTRES DU VENDREDI

Tous les vendredis soir, le Lucernaire vous donne rendez-vous pour prolonger votre expérience de spectateur autour d'un verre. Rencontre avec l'équipe artistique le vendredi 27 février à l'issue de la représentation.

L'agenda des rendez-vous du vendredi : **www.lucernaire.fr**

© Diego-Vanhoutte

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Lucernaire
53, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris

Direction : Philippe Person
Le Lucernaire est bien plus qu'un théâtre. C'est aussi trois salles de cinéma Art et Essai, un restaurant, un bar et une librairie. Il appartient aux éditions de l'Harmattan. Il fonctionne à plus de 95% en recettes propres et reçoit de la Ville de Paris 30 000€ d'aide au fonctionnement pour le théâtre.

Comment venir ?
En Métro : ligne 12 (Notre-Dame-des-Champs), ligne 4 (Vavin ou Saint-Placide) et ligne 6 (Edgar Quinet)
En Bus : Lignes 58, 68, 82, 91, 94, 96 / En Train : Gare Montparnasse

Horaires d'ouverture
Le Lucernaire est ouvert tous les jours de l'année, sans exception.
Retrouvez les horaires de l'ensemble de nos activités sur notre site internet.

Comment réserver ?
- vos places de théâtre et de cinéma :
  - sur internet : www.lucernaire.fr
  - par téléphone au 01 45 44 57 34
  - sur place aux horaires d'ouvertures
- pour un groupe (CE, scolaire, association) :
  - par téléphone au 01 42 22 66 87 du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h
  - par email : livia.communication@lucernaire.fr

- votre table au restaurant :
  - par téléphone : 01 45 48 91 10

Accueil Handicap
Sensible à l'accueil de tous les publics, le Lucernaire collabore avec des associations permettant aux spectateurs déficients visuels et aveugles d'assister aux représentations et aux projections dans les meilleures conditions.

Pour le théâtre, contactez le Centre de Ressource Culture et Handicap pour réserver un souffleur au 01 42 74 17 87.
Au cinéma, un système d'audio description existe pour certains films, renseignez-vous sur notre site internet et à l'accueil.

Restez informés de toute notre actualité en nous suivant sur notre page Facebook et sur Twitter.

Notre environnement est fragile,
merci de n'imprimer ce dossier qu'en cas de nécessité.